

**L'argumentation ad hominem dans le discours médiatique : cas du débat politique**  
**Ad hominem argumentation in media discourse: the case of political debate**

**CHIKH Mohamed Amine , BRAIK Saadane**

<sup>1</sup> Doctorant au centre universitaire de Ahmed Salhi Naama, Chikh@cuniv-naama.dz

<sup>2</sup> Professeur au centre universitaire de Ahmed Salhi Naama, Braik@cuniv-naama.dz

Reçu le: 23/03/2023

Accepté le:13/06/2023

Publié le:17/...06/2023

**Résumé:**

Cette approche présente quelques éléments de réflexion à développer dans une recherche sur l'argumentation du discours, particulièrement le discours médiatique politique. Les arguments ad hominem sont souvent utilisés dans la communication politique et dans le débat médiatique. Ils symbolisent l'affrontement entre personnalités politiques et la confrontation idéologique. Il vise à déterminer la nature des arguments ad hominem ainsi que leurs usages et leurs fonctions dans le discours.

**Mots clés:** analyse du discours, argumentation, argumentation ad hominem, débat politique, rhétorique.

**Abstract:**

This approach presents some elements of reflection to be developed in research on argumentation in discourse, particularly media Political discourse.

Ad hominem arguments are often used in political communication and media debate.

In media debate. They symbolize the confrontation between political personalities and ideological confrontation. It aims to determine the nature of ad hominem arguments as well as their uses and functions in the and their functions in the discourse.

**Keywords:** discourse analysis, argumentation, ad hominem argumentation, political debate, rhetoric.

---

**\*Auteur correspondant**

## 1. Introduction:

Nous verrons dans cette recherche quelques éléments de réflexion et d'analyse qui nous semblent essentiels à développer dans la recherche en argumentation du discours, et surtout le discours médiatique politique.

Pour commencer l'argumentation peut s'appuyer sur trois types de preuves d'abord, la crédibilité de l'orateur. Dans ce cas, nous parlons de l'éthos, ensuite de l'émotion et de la passion que l'orateur évoque, c'est-à-dire le pathos et pour finir de la rationalité des mots que l'orateur propose (logos). Ainsi présentés, ces trois types de preuves constituent un arsenal que l'orateur peut utiliser pour convaincre l'auditoire de s'en tenir aux arguments présentés avec son consentement. Mais ce conglomérat des trois modes peuvent être utilisé pour discréditer un adversaire soit en essayant de miner sa créance ou pointer ces propos et susciter des sentiments défavorables à son égard.

Les arguments ad hominem sont souvent utilisés dans la communication politique et le débat médiatique, cette dernière vise à dénigrer son adversaire en jugeant non pas seulement son discours mais l'homme lui-même et c'est particulièrement vrai pour le débat médiatique politique qui dans sa nature est à la fois affrontement entre personnalité politique et confrontation idéologique. Or la question qui se pose est quelles sont les types d'arguments Ad hominem qu'on trouve souvent dans une communication politique et quels sont les critères pour déterminer si un argument ad hominem est admissible et acceptable d'un point de vue moral ?

Notre étude n'est pas exhaustive, nous allons prendre seulement quelques exemples d'un entretien entre une journaliste et un sociologue dans le cadre d'une communication politique.

Nous pensons peut-être que l'argument ad hominem circonstanciel et personnel prime sur les autres types dans le discours et que d'un côté morale ils sont inadmissible.

**Eléments de méthode** : notre étude s'inscrit en sciences du langage.

**La description du corpus** : Il s'agit d'un débat audiovisuel relevant du discours politique entre le président Congolais Félix et son homologue français Emmanuel MACRON lors d'une conférence dans le cadre du partenariat entre les deux pays.

## 2. Qu'est- ce que l'argumentation ad hominem ?

Ad hominem, cette locution adjectivale signifie principalement ce qui « est dirigé contre la personne de l'adversaire et a une valeur toute particulière dans son cas en lui opposant notamment ses actes et ses déclarations. »

En effet, cette expression a été souvent utilisé chez un certain nombre d'auteurs comme Georges SAND dans « le malheureux était furieux, consterné, il foisonnait de citations, d'exorcismes scientifiques et d'arguments ad hominem » et aussi chez Jules VERNES, dans son expression « véritables casseurs de vitres, il lançait en pleine poitrine des arguments ad hominem ». S'ajoute Honoré DE BALZAC dans « le magistrat comprit alors cet argument ad hominem. »

Nous remarquons que l'utilisation de cette expression est loin d'être une expression anodine. Elle est itérative et elle est courante.

Il est à noter qu'il s'agit beaucoup plus d'une pique qu'un raisonnement qui vise à discréditer son adversaire en jugeant non pas son discours, mais l'homme lui-même.<sup>1</sup>

L'argument ad hominem est un type d'abus .il repose sur un dialogue. Après avoir donné des arguments, une personne décide d'attaquer non pas nos dres, nos idées mais pour qui nous sommes, pour notre personnalité.

---

<sup>1</sup> L'exemple le plus représentatif est celui d' Jean-Jacques Rousseau et Voltaire.

## 2.1 Transcription du corpus :

Entrez Emmanuel MACRON : je suis prêt à ouvrir tous les dossiers de l'histoire/et je l'ai fait avec l'OUGHANDA [...] Je suis totalement favorable à ce qu'il y ait une commission afin qu'elle puisse assigner les responsables aux uns et aux autres/vous avez rappelé une page sombre de la région / la France a assumé d'ouvrir tous ces livres et de la faire écrire par tous les historiens de manière tout à fait indépendante/ je pense que vous avez fait un raccourci qui lui/ n'a rien d'historique ni e justes entre le rôle qu'a pu jouer la France/ c'est la situation dramatique que j'ai évoquée/ et c'est la guerre/ la deuxième guerre avec des millions de morts dans **votre** pays/je vous rappelle./donc je récus le raccourci que **vous** avez fait et la responsabilité que l'on pourrait assignée à la France pour que je sois pour la vérité et toute la vérité/je ne suis pas pour prendre tous les fardeaux / j'essaie de prendre les miens /et c'est déjà très bien. Donc, oui pour une commission d'historiens. »

Dans ce débat, le président français Emmanuel MACRON s'attaque directement au président Congolais Félix pour ainsi dire, il s'attaque directement au Président Felix en tant que personne.

Le président français a employé le pronom de la première personne du singulier « je » qui s'adresse à un « vous » (le président Félix)

Ce discours est établi lors d'une conférence de presse dans le cadre d'un partenariat entre les deux pays. Dès le début, le président français commence à discréditer, humilier et dévaloriser le président Congolais en employant des qualificatifs dépréciatifs comme la situation **dramatique.**

Cette pique est utilisée dans le but de dénigrer son homologue Congolais en jugeant non seulement son discours mais Félix en tant que personne. Il s'agit bel et bien d'un affrontement entre personnalité politique et confrontation idéologique. Ce qui l'explique

clairement est cet énoncé « Et depuis 1994, n'est pas la faute la France/Pardon de le dire dans des termes assez crus / vous n'avez pas été capable de restaurer la souveraineté. »

Cette attaque s'exprime par la force des mots car le président français a employé des mots très forts pour sauver sa face positive et préserver son territoire.

Les arguments produits par le président français dépassent cet échange discursif et deviennent des arguments ad hominem

D'ailleurs, PERELMAN a défini l'argumentation comme « la manière de présenter et de disposer des arguments. » (Traité de l'argumentation :)

En effet, l'argumentation est étendue comme un raisonnement servant à prouver un fait ou à défendre un point de vue. Toute argumentation relève d'un discours destiné à convaincre de la validité d'un propos.

Nous distinguons plusieurs types d'argument. Nous en relevons :

- **L'argument logique** : ceci fait appel à la logique et à la rationalisation (logos) ;
- **L'argument d'autorité** qui se fonde notamment sur une personne célèbre et qui a une certaine notoriété,

L'argument ad hominem qui constitue notre objet d'étude dans le discours politique qui met en cause la personne de l'interlocuteur or, l'ensemble d'une argumentation doit être structurée de manière cohérente

Dans le discours du président français, il s'est servi des arguments ad hominem comme une sorte d'abus reposant sur un dialogue

Il est à noter qu'en rhétorique, l'argument ad hominem peut donner lieu à ce type de ressources où le président Macron procède à l'attaque non pas pour les arguments que le président Félix expose ou défend mais pour ce qu'il est.

### 3. L'argument ad hominem et la communication politique :

« *La communication politique traduit l'importance de la communication dans la politique, non pas au sens d'une disparition de l'affrontement, mais au contraire au sens où l'affrontement qui est le propre de la politique se fait aujourd'hui dans les démocraties, sur le mode communicationnel.* » (Dominique Wolton : 1989)

Il nous semble primordial de définir ce qu'est la communication politique celle-ci recouvre l'ensemble des stratégies de communication utilisées par les gouvernements, les politiciens ou les partis politiques afin de s'imposer dans le débat public et procéder à la persuasion des citoyens de s'en tenir à leurs idées et y adhérer par la suite

Cette acception fait référence aux discours prononcés par les dirigeants politiques entre eux dans différentes institutions, auprès des médias et faire face directement au public

#### 3.1. Définition du discours politique :

Le discours implique un acte langagier d'où émergent un texte, un contexte et une intention. Le discours est donc une entité complexe ayant une dimension linguistique (en tant

que texte), une dimension sociologique (en tant que production en contexte), et une dimension communicationnelle. Autrement-dit, il est ce langage en contexte. Selon les théoriciens le discours *is language in use*. Celui-ci dépassa la phrase. Il existe plusieurs types de discours : discours scientifique, discours médiatique, discours publicitaire, discours littéraire, et le discours politique.

Le discours politique apparaît alors comme un lieu de combat entre les citoyens et l'État, entre les forces politiques, entre l'État et les forces politiques. Ce qui signifie que le discours politique un discours du pouvoir.

L'argumentation, quant à elle, elle peut être définie comme un raisonnement cohérent qui mène à une conclusion par déduction ou induction, comme une logique des valeurs et de la préférable inscrite dans les moyens verbaux destinés à faire adhérer l'auditoire à une thèse [4] ou comme un fonctionnement discursif qui oriente des façons de penser et de voir[5]

Le discours politique est « tout propos qui implique un jugement sur l'organisation de la communauté. »

### **3.2. Par quoi se caractérise le discours politique ?**

Le discours politique est celui qui, avant tout, prononce des jugements en termes de valeurs,

Le discours politique est plutôt autoritaire. Il procède par affirmations qui constituent ses temps forts et ses points de chute. Il fixe un idéal à court, moyen ou long terme et définit les voies et les moyens pour y accéder. Sur cette base, il donne des directives, ordres ou injonctions à propos de ce qui est bon, juste, efficace de faire ou de ne pas faire. Le discours politique vise, par excellence, une action, au sens concret, matériel, politique du terme. Son idéal est de susciter de reflexes plutôt que des réflexions ; des comportements politiques du type vote ou abstention, par exemple. Sa fonction est d'abord de faire agir dans le sens souhaite en impulsant des motivations qui doivent aboutir aux actions.

Le discours politique souhaite emporter la conviction, c'est-à-dire l'adhésion en cherchant avant tout à plaire, flatter, séduire ou émouvoir.

Le discours politique possède une terminologie spécifique qui n'a rien avoir avec le langage ordinaire.

### 3.3. De quoi la communication politique est- elle constituée ?

Selon Gilles GAUTIER, elle est constituée de :

1. L'**image**<sup>2</sup> : autrement- dit l'ethos ou l'image de soi offrant la possibilité au locuteur de construire une image de soi dite positive et une perception qui est à la fois attirante et attrayante, des représentations négatives de leurs opposants pendant le débat

d'ailleurs ACHACHE affirme que l'image est considérée dans la communication politique comme l'objet d'un modèle marketing se caractérisant par une nature formelle qui utilise la publicité comme moyen privilégié, en se présentant comme un ensemble de techniques purement instrumentales»

2. **Le modèle idéologique** ou dialogique : celui-ci opte pour le logos et l'ethos comme l'indique son nom ce qui signifie son intérêt général portant sur le discours rationnel se caractérisant par un « échange de paroles et de rationalité. » dans le but de convaincre l'auditoire. Les politiciens présentent une panoplie d'idées et d'idéologies dans leurs communications portant sur des diagnostics fondés sur des questions sociales et à partir desquelles ils proposent des solutions aux problèmes de collectivité. De ce fait, les arguments avancés sont valorisés par cette démarche.

Un autre argument vient se greffer au premier, il est appelé périphérique. Ce genre d'argumentation contient une armada d'arguments descriptive<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Il est à noter que l'image se compose soit de trait physique « grandeur, habillement faciès) soit de traits psychologiques comme les aspects comportementaux

<sup>3</sup> Généralement, nous trouvons ce type d'argumentation périphérique dans les communications politiques qui ne portent pas sur l'idéologie.

Cette argumentation périphérique se rapporte généralement à l'affrontement de l'adversaire en rendant ce genre de débat polémique. En effet, ce qui se produit dans le discours politique entre les deux présidents Macron et Félix.

Le président français a critiqué fortement l'expérience politique tout en mettant en évidence quelques aspects tirés de son vécu personnel. Macron veut à tout prix sauver sa face devant l'autre et prévaloir ses idées et surtout en sortir vainqueur. Et par là, l'argumentation périphérique est utilisée comme une stratégie dans la mesure où elle présente une dimension éristique.

#### 4. L'argument *ad hominem* :

Emprunt au latin *ad hominem* « envers l'homme » sur le modèle de *ad personam*. Cette expression ne semble pas attestée en latin classique

- *L'ad hominem* est « une stratégie rhétorique multiple, mais dont le principe consiste à diminuer la distance, s'attachant à ce qui sépare et rapproche les individus eux-mêmes. » (Michel Meyer, *La rhétorique*, « Que sais-je ? » n° 2133, Presses Universitaires de France, 2004)

*Dans l'argument personnel ou ad hominem*, l'orateur emprunte à l'adversaire des armes pour le combattre ; il le confond en lui opposant ses propres paroles ou ses propres actes. Dans les assemblées politiques de tous les pays, il n'est pas rare de voir un homme changer d'opinion; ses adversaires, pour combattre ses paroles du jour, lui rappellent son langage d'autrefois, *l'opposent ainsi à lui-même, et le battent par un argument personnel, ad hominem.* (Pierre Larousse, *Flore latine*, dans *L'école normale: journal de l'enseignement pratique*, sous la direction de Pierre Larousse, n° 27 du 5 mai 1861, Paris : chez Larousse et Boyer).

#### 4.1. L'argumentation ad hominem logique :

Selon Locke, il est défini comme un procédé de mise en cause d'une position qu'elle soit une idée, une thèse, un avis ou un point de vue par incompatibilité formelle. Il consiste à donner une valeur au manque logique, à l'inconsistance entre soutenir une idée tout en refusant ses conséquences. Ce qui veut dire le paradoxe total du locuteur avec lui-même à l'égard des principes qu'il accorde. A priori, ce type d'argument repose sur l'incohérence d'ordre formel pouvant être explicite sur les plans sémantique et pragmatique. Mais c'est uniquement sur ce dernier plan quand les deux propositions sont assertées ensemble par un locuteur. Alors, il pourrait être exposé à une attaque ad hominem. L'accusation d'un politicien d'avoir changé d'idée ou préconiser une mesure qu'il refuse dans le passé.

#### 4.2. L'argumentation ad hominem circonstanciel :

Ce type 'argument tente de mettre en contradiction le locuteur avec lui-même entre l'incompatibilité entre sa prise de position et quelques traits de son attitude, voire son comportement et sa personnalité. Elle est définie comme « On dit habituellement que l'ad hominem circonstanciel ou le *tu quoque* est commis lorsqu'il existe une incohérence entre une affirmation et les circonstances de l'énonciation. ». Tel est l'exemple suivant :

**Micro-séquence 2 : les propos du président Félix :** la journaliste a demandé au président Félix s'il a une réaction suite aux propos émis par le président français. Il a répondu affirmativement

**« Oui/ oui je veux réagir à cette question sur le compromis à l'africaine/pour dire que euh / voyez- vous madame/ c'est justement ça qui doit changer dans nos rapports avec la France en particulier/ et l'Europe en général /l'Occident.**

**Votre façon de voir les choses lorsqu'elles se passent en Afrique/ quand il y a des irrégularités /vos élections américaines/ on parle pas de compromis à l'américaine/**

**lorsqu'en France /il y a des années maintenant/lors des années Chirac/ y a eu un scandale sur sur euh/ des électeurs décédés qu'on a fait voter / on parlait pas de compromis à la française. »**

Le président Félix essaye de sauver son territoire en avançant des arguments logiques et sauvegarder sa face positive devant l'autre. Ses propos, quant à lui, manque aussi de rationalisation. Il donne sa propre vision du monde.

#### **4.3.L'argument ad personam :**

Cette dernière catégorie d'argument distingué par PERELMAN et OILBERCHTS –Tyteca comme une « attaque non pas contre l'idéologie ou l'attitude que le locuteur prend vis-à-vis de sa position mais c'est une attaque contre la personne elle-même. C'est-à-dire, l'adversaire et dont le but de discréditer et de disqualifier celui-ci vu que l'un des enjeux de la politique est la lutte entre personne pour déterminer quels homme sou quelles femmes doivent être nommées dans n'importe quelle institution (poste de direction, par exemple)

Ce type d'argument a comme finalité la dévalorisation de la personne. C'est une fin en elle-même. Il peut viser la vie privée de la personne, ses valeurs, ses principes.

#### **5. Argumentations ad hominem et moralité :**

L'argument ad hominem est qualifié comme « dégradé, dépassé et dogmatique ». D'ailleurs, les dialecticiens et les spécialistes de la logique informelle ont repris ce jugement négatif, ce verdict suivant plusieurs points de vue différents envers l'argumentation ad hominem en émergeant les positions distinctes suivantes :

D'abord, l'attaque ad hominem est considérée comme un argument fallacieux dans le cas l'énonciateur profane la discussion puisqu'il attaque l'interlocuteur en essayant de l'embarrasser pour le priver de s'exprimer de manière pertinente sur un sujet quelconque ou sur la question dont ils traitent selon l'école pragma-dialectique ;

Ensuite, concernant la seconde catégorie qui présente une explication réduite et minimaliste qui s'appuie sur la distinction entre les aspects propositionnels et situationnels de l'argumentation.

## 6. Conclusion:

D'après notre recherche, il en déduit que le paradigme rationaliste tente de minimiser les considérations personnelles puisque tous les arguments sont supposés se rapporter seulement au contenu des déclarations, assertions et affirmations, ainsi qu'aux relations logiques entre elles.

L'argument ad hominem est considéré comme un acte fallacieux, raté selon certains théoriciens parce qu'il est trompeur du processus de communication entravant la résolution de la controverse. . À travers lequel, les politiciens tentent de dissiper la réalité.

L'attaque ad hominem induit au viol des normes pragma-dialectiques en attaquant et piquant une personne d'un autre interlocuteur réel et potentiel.

## 7. Liste Bibliographique:

1. AMOSSY, Ruth, 1999, Images de soi dans le discours : la construction de l'éthos ; Lausanne, Delachaux et Niestlé
2. AMOSSY, Ruth, 1999 «The argument ad hominem in an international perspective », proceeding of the fourth international Conference on Argumentation
3. AMOSSY, Ruth, 2000, L'Argumentation dans le discours.Discours politique, littérature d'idées, fiction, paris, Nathan Université.

4. AUSTIN John Langshaw, 1962, *How to do things with words*, Oxford, Oxford University
5. BARTHES Roland, 2002, *La linguistique du discours dans œuvres complètes III*, le Seuil, p.611-616
6. BOYR Henri, 2008,2003, *de l'autre côté du discours*, Paris, Le Harmattan
7. CHARAUEAU Patrick (dir) ,1992.*Les débats culturels à la télévision française*, Apostrophes, Paris, Didier-Eruditions.
8. CHARAUEAU Patrick ?2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert
9. KATHRINE Kerbrat Orecchioni, 2008. *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*. Armand Colin
10. MICHAEL Leff, « Perlman, argument ad hominem et ethos rhétorique », *argumentation et analyse du discours* [en ligne]
11. WOLTON, D., « La communication politique : construction d'un modèle », *Hermès*, n° 4 : *Le nouvel espace public*, Paris, Éditions du CNRS, 1989, p. 27-42.